

Des besoins en eau doublés en été

Avec les fortes chaleurs, les besoins en eau des animaux sont fortement accrus. Ils doublent par rapport à l'hiver avec la même alimentation.

En plein été, un agneau boit 3 litres d'eau par jour

L'eau est le premier nutriment indispensable. Avec la chaleur, les besoins des animaux sont considérablement augmentés. Les quantités d'eau bues approximativement par animal sont exprimées par kg de matière sèche d'aliment ingéré (voir le tableau). Par exemple, une brebis vide consomme environ 3 litres d'eau par jour avec une ration sèche (foin par exemple) en hiver. Ses besoins sont doublés pour des températures de 30 °C avec la même ration. Pour une brebis en début de lactation, les consommations quotidiennes d'eau sont respectivement de 10 litres en hiver et 20 litres lors de fortes chaleurs avec une ration à base de foin et d'aliments concentrés. Enfin, avec des températures supérieures à 30 °C, un agneau en bergerie boit au quotidien 3 litres d'eau. Le nombre d'abreuvoirs et leur débit revêtent alors une grande importance. En suivant les recommandations d'un abreuvoir pour 40 à 50 animaux, les quantités d'eau disponibles sont suffisantes quel que soit son débit (jusqu'à 8 litres par minute). Il reste par contre très important de vérifier au quotidien qu'ils restent propres.

L'électricité peut être une cause de déshydratation des animaux. Une simple vérification permet de mesurer le courant électrique vagabond grâce à un voltmètre. L'indicateur ne doit pas dépasser 150 mV avec une zone de confort comprise entre 50 et 80 mV.

Pour des animaux à l'herbe, l'approvisionnement en eau propre reste le principal élément de vigilance. L'herbe sèche devient riche en matière sèche et les besoins des animaux en eau sont considérablement augmentés. S'il s'agit d'abreuvoirs, il faut impérativement vérifier qu'ils restent bien approvisionnés en eau propre.

QUANTITÉS D'EAU APPROXIMATIVES CONSOMMÉES PAR ANIMAL en litres par kg de matière sèche ingérée (MS)

Température extérieure	< 15 °C	25 °C	30 °C
Brebis à l'entretien	2 à 2,5 l/kg	3 à 3,5 l/kg	4 à 5 l/kg
Brebis en lactation (le 1 ^{er} mois)	4 à 4,5 l/kg	6 à 6,5 l/kg	8 à 9 l/kg
Brebis en lactation (après le 1 ^{er} mois)	3 à 4 l/kg	4,5 à 6 l/kg	6 à 8 l/kg
Agneaux en finition	2 l/kg	3 l/kg	4 l/kg

Source : INRA

LE CHIFFRE (LEF)

20 LITRES D'EAU PAR JOUR

C'est la quantité d'eau bue par une brebis en début de lactation en ration sèche avec une température de 30 °C.



Rentrée des agneaux d'herbe en bergerie : les modes de transitions possibles

Pour les agneaux qui sont toujours à l'herbe et qui vont rentrer en bergerie, la transition alimentaire est très délicate, en particulier s'ils n'ont pas consommé de concentré jusqu'à présent. Plusieurs solutions sont possibles :

- **La transition est réalisée au pré :** les agneaux continuent alors de consommer le peu d'herbe qui reste. Du foin est mis à disposition sur une petite parcelle et le concentré est apporté tous les jours soit au nourrisseur si les agneaux l'avaient déjà à disposition ; soit en commençant par 50 g par jour et par agneau en les amenant à l'auge les premiers jours avec le chien. Avec ce type de transition, le stress alimentaire est moins important. De plus, les températures sont plus clémentes sous les arbres que dans la bergerie. Toutefois, il faut rester vigilant quant au parasitisme,
- **La transition est réalisée en bergerie :** les 3 premiers jours, du foin de qualité correcte est uniquement apporté aux agneaux si ces derniers n'avaient jamais eu de concentré. Puis, l'introduction de concentré est réalisée très progressivement, en commençant par 50 g par jour et par animal. Si les agneaux avaient déjà eu du concentré dehors et en consommaient plus de 500 g par agneau et par jour la semaine précédente, les risques de les mettre à volonté sont moindres s'il s'agit d'un aliment complet du commerce. Avec un mélange fermier, les risques d'acidose sont majorés et il est alors conseillé de rationner les agneaux pendant au moins 15 jours.

Haemonchose : le « serial killer » de l'été

Les conditions sont actuellement favorables au développement de l'haemonchose, le strongle gastro intestinal le plus sournois. Son cycle est en effet de l'ordre de 15 jours lorsque se mêlent chaleur et humidité et le risque est maximal 10 à 15 jours après un violent orage. La multiplication du parasite est très rapide et les symptômes peuvent facilement se confondre avec ceux d'une autre maladie, une entérotoxémie par exemple. Le mal est en effet déjà fait lorsqu'on identifie la maladie à partir des symptômes. Si les animaux restent à l'herbe à l'issue du traitement, il vaut mieux utiliser des strongicides à action rémanente.



C'est un éleveur qui le dit !

« IL EST BEAUCOUP PLUS FACILE DE MAINTENIR UNE BREBIS EN BON ÉTAT QUE DE RETAPER UNE MAIGRE »

Pédiluve : le meilleur comme le pire

Pour traiter les pieds de façon efficace, le pédiluve doit répondre à plusieurs critères. Sinon, le remède peut être pire que le mal si les animaux sont atteints de piétin. En effet, des brebis saines peuvent ressortir contaminées du pédiluve, devenu au fil des passages, un véritable bouillon de culture. Le trempage des pieds pendant une quinzaine de minutes reste le meilleur des remèdes aux boiteries de toutes sortes. Le pédiluve de passage est moins efficace car trop furtif. L'idéal est donc de disposer d'un pédiluve de stationnement. La capacité pour une douzaine de brebis suffit en général, soit 6 m².

PÉDILUVE : LA RÈGLE DES 3 QUINZE

- ▶ 15 % de sulfate de zinc
- ▶ 15 minutes
- ▶ 15 cm d'eau



➔ L'AGENDA DE L'AUTOMNE

- Le 13 septembre : journée régionale Ovine du Centre Val de Loire (41)
- Le 19 septembre : les rencontres du CIIRPO pour les élèves à Saint-Priest-Ligoure (87)
- Le 20 septembre : les rencontres du CIIRPO pour les éleveurs et les techniciens à Saint-Priest-Ligoure (87)
- Le 16 octobre : journée départementale ovine de Creuse (23)
- Le 27 novembre : journée départementale ovine de Vienne et Charente

POUR EN SAVOIR PLUS :

Des fiches techniques, des podcasts et des vidéos éditées par le CIIRPO sont disponibles sur www.idele.fr et www.inn-ovin.fr.

PROCHAINE LETTRE EN NOVEMBRE 2018

Document réalisé par des techniciens d'organisations de producteurs et de chambres d'agriculture adhérant au CIIRPO des régions Nouvelle Aquitaine et Centre Val de Loire. Membres du comité de rédaction de cette lettre : Nathalie Augas (Chambre d'agriculture 16), Odile Brodin (Chambre d'agriculture 18), Béatrice Griffault (Chambre d'agriculture 86), Nathalie Lebraud (Chambre d'agriculture 87), Rodolphe Puig (Chambre d'agriculture 46), Danielle Sennepin (Chambre d'agriculture 23), Jonathan Sicot (Limovin/ABS).

Coordonné et rédigé par Laurence Sagot (CIIRPO/Institut de l'Élevage)

Avec le soutien financier de :

